

Essai d'engraisement avec des coqs de deux hybrides à deux fins et d'une lignée de ponte

Quels sont les animaux appropriés pour l'engraisement?

Un essai a été mené en été 2016 pour comparer les coqs de deux différents hybrides à deux fins ainsi que d'une lignée de ponte avec des hybrides d'engraisement à croissance lente. Les performances des coqs à deux fins étaient similaires à celles des hybrides de chair extensifs, mais la part de viande de poitrine était moindre. Les performances d'engraisement et à l'abattage des coqs des hybrides de ponte étaient nettement moins bonnes, même après une durée d'engraisement plus longue.

S. Mueller. La mise à mort des poussins est souvent sujette à controverse et, tout particulièrement en cette période proche de Pâques, elle fait l'objet de nombreuses contributions dans les médias. Mais il est difficile de répondre à la fois aux besoins de notre société et à ceux des détenteurs d'animaux. Les performances maximales n'étant pas une priorité dans l'agriculture bio, l'utilisation de volailles à deux fins pourrait être une alternative. Mais il n'y a jusqu'ici guère de comparaisons directes avec des types de poulets de chair de production biologique.

Concept expérimental

Entre juin et août 2016, l'ETH Zürich, en collaboration avec Aviforum, ont mené un essai d'engraisement avec quatre types différents:

- coqs de race hybride à deux fins «Lohmann Dual» (LD)
- coqs de race hybride à deux fins «Novogen Dual» (ND)
- coqs de race hybride de ponte «Lohmann Brown» (LB)
- Hybrides de chairs extensifs «Hubbard S 757», des deux sexes (HU)

Les animaux ont été détenus dans les conditions du programme SST suisse et disposaient ainsi d'un jardin d'hiver et de surfaces surélevées. 1'350 poussins de chaque type ont été répartis dans 20 compartiments de 20 m². Tous les animaux ont reçu les mêmes rations standards bio: un aliment de démarrage (250 g/animal) avec 12.4 MJ EMV et 23% PB, puis un aliment d'engraisement avec 12.8 MJ EMV et 23% PB. La litière était composée de granulés de farine de paille (1.25 kg/m²). D'après les directives bio (âge minimal à l'abattage: 63 jours), les animaux de deux, respectivement trois compartiments par type ont été abattus après 67 jours, respectivement 84 jours. Le poids corporel et la consommation d'aliment ont été mesurés chaque semaine pour chaque compartiment. Le poids mort et la part de viande de poitrine ont été mesurés sur 24 animaux de chaque type choisis au hasard.

Résultats d'engraisement

L'évolution du poids (voir graphique) des types à deux fins LD et ND ainsi que des hybrides de chair extensifs HU était très similaire pendant toute la durée de

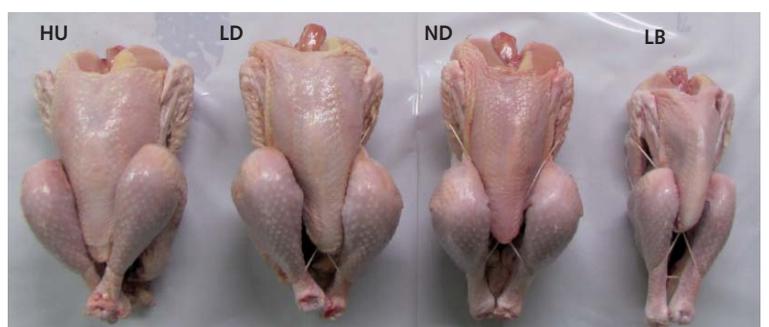
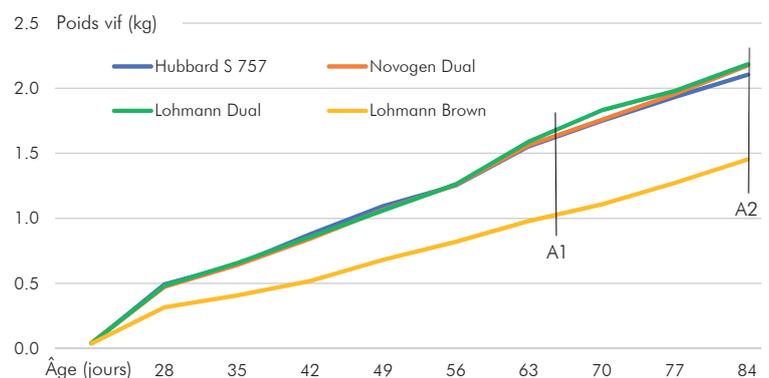
l'engraisement. Leur poids vif après 67 jours était en moyenne de 1.73 kg et de 2.38 kg après 84 jours. L'augmentation de poids des LB était nettement plus lente; avec des poids vifs de 0.97 kg (67 jours) et de 1.39 kg (84 jours), les LB présentaient un poids inférieur de plus de 40% à celui des trois autres groupes.

La consommation d'aliment pendant 67 jours d'engraisement était de 68 g par animal et par jour pour les LD, les ND et les HU et a augmenté globalement à 80 g avec 84 jours d'engraisement. Pour les LB, la consommation d'aliment était plus faible, à savoir 56 et 60 g par animal et par jour.

Ce sont les LB qui présentaient le moins bon indice de consommation, à savoir 3.6 kg d'aliment par kg d'accroissement pendant toute la durée de l'engraisement. Pendant l'engraisement s'étendant sur 67 jours, ce sont les HU qui ont présenté le meilleur indice de consommation (2.6). Les types à deux fins ne se différençaient guère l'un de l'autre pour ce paramètre (2.8/2.8 avec 67 jours et 2.9/3.0 avec 84 jours). Avec l'engraisement prolongé, les valeurs atteintes par les HU se sont alignées sur celles des LD et des ND.

Graphique: Evolution du poids vif durant les 84 jours d'engraisement; A1 et A2 correspondent aux moments d'abattage →

Photos: Les animaux peu avant l'abattage ainsi que les carcasses (pour les abréviations, voir l'encadré en jaune) ↓ ↓



Ni le type ni la durée de l'engraissement n'ont eu d'influence sur la mortalité qui était très faible, à savoir 0.9% en moyenne.

Résultats d'abattage

Les différences constatées au niveau du poids vif se retrouvent au niveau du poids mort. Tandis que les carcasses des HU, des LD et des ND pesaient en moyenne 1.10 kg après 67 jours et en moyenne 1.55 kg après 84 jours, les carcasses des LB pesaient nettement moins, à savoir 0.56 kg et 0.85 kg. Ce sont les HU qui affichaient le rendement d'abattage le plus élevé (68%), suivies par les ND et les LD (65% et 63%); ce sont les LB qui présentaient le rendement d'abattage le plus faible (60%). La part de viande de poitrine (sans peau ni bréchet) de la carcasse se montait à 21% pour les HU, à 18% pour les ND et à 17% pour les LD. Ce sont les LB qui

affichaient la part la plus faible (15%). Ces proportions n'ont pas changé en prolongeant la durée de l'engraissement.

Conclusion

De manière inattendue, il s'est avéré que les types à deux fins présentaient des résultats similaires à ceux des hybrides de chair extensifs en matière de performances d'engraissement et de poids des carcasses. C'est la raison pour laquelle ils conviendraient bien pour la production de viande de poulet bio. La part plus faible de viande de poitrine constitue un désavantage par rapport au poulet extensif, raison pour laquelle les carcasses des animaux engraisés pendant 67 jours devraient être commercialisées entières. Lorsque l'engraissement est prolongé de 2.5 semaines, les carcasses des types à deux fins conviennent également pour la découpe car les morceaux de poi-

trine sont alors plus gros.

En revanche, d'après les résultats obtenus, on peut vraiment se demander s'il vaut la peine d'engraisser des hybrides de ponte. Même après une durée d'engraissement prolongée, les LB n'ont pas atteint les performances des autres types engraisés pendant moins longtemps. En outre, on peut se demander s'ils conviennent à une ligne d'abattage de volailles moderne compte-tenu de la forme de leur carcasse.

Remerciements

Cette étude a été commanditée par l'Office fédéral de l'agriculture, le Coop Research Programm de l'ETH Zürich World Food System Center ainsi que par l'ETH Foundation. Nous remercions également les collaborateurs d'Aviforum et la boucherie Kopp pour leur soutien efficace.

Sabine Mueller, ETH Zürich ■